



01

L'impact sociétal de la qualité de l'air intérieur

Les nuisances et les problèmes de santé causés par les substances nocives ont un impact sociétal majeur. La sécurité et la santé des individus sont primordiales, de même qu'une industrie plus durable. Atmosafe propose des nouvelles solutions qui rendent la prévention proactive effectivement possible. Elles peuvent aussi être déployées dans les espaces publics et les bureaux.

Une étude à la Harvard T.H. Chan – School of Public Health montre que la productivité des travailleurs peut augmenter jusqu'à 10% et les compétences cognitives jusqu'à 50% avec un air de bonne qualité sur le lieu de travail. Par ailleurs, le World Building Council avance que les postes de travail avec un air de bonne qualité diminuent jusqu'à 35% l'absentéisme pour cause de maladie. Le Conseil Supérieur de la Santé évalue la charge de morbidité due à un air de piètre qualité dans notre pays à ± 11.000 DALY's (disability-adjusted life years) par an. Ce qui représente un coût sociétal annuel d'environ 750 millions d'euros (en Belgique). Si on pouvait précisément identifier les principales sources d'exposition nocives (on retrouve dans les intérieurs des poussières fines, du radon, des COV, de l'humidité, des bioaérosols, du CO), il serait possible d'économiser la plus grande partie de ce coût. Mais il y a encore du travail à faire, surtout dans le domaine de l'exposition aux COV.

La prévention proactive est un must

Un obstacle majeur à une approche préventive détaillée est le prix de revient élevé d'une analyse et d'une mesure de l'exposition aux COV. Les techniques de mesure moins chères ne sont pas assez

sélectives pour identifier les situations problématiques. Des analyses coûteuses sont souvent la seule issue. Aussi, respecter la législation plus stricte est un défi complexe. Sur le lieu de travail, on n'intervient que lors d'une exposition aiguë, un incident ou une plainte, alors que la majorité des dommages sur la santé (le cancer, notamment) est principalement lié à une exposition chronique aux faibles concentrations COV. Une prévention proactive, avant que des dommages sur la santé ne surviennent, est donc indispensable.

Mesurer l'exposition aux COV

Autre défi : en raison de la législation plus stricte, de plus en plus de substances font l'objet d'une attention. Suite à la révision de la norme EN 689:2018, l'analyse du lieu de travail est étendue (différents groupes d'exposition, composition d'un indice d'exposition, mesures périodiques, ...), ce qui conduit souvent à des investissements importants.

Nouvelles solutions

Dans ce contexte, Atmosafe a développé des solutions uniques et innovantes, qui permettent à l'employeur, après une courte formation, de réaliser lui-même des mesures selon son budget et son

planning. Cela présente l'avantage de ne pas devoir planifier la prise de mesures et évite la venue d'un spécialiste sur place. Atmosafe fournit ensuite un rapport détaillé avec les résultats de l'analyse, conformément à EN 689:2018. Le prix de revient d'une campagne de mesures peut dès lors être réduit de manière drastique.

Par Philip Declercq

Photos Atmosafe

www.atmosafe.be



02

01. Atmosafe permet à l'employeur, après une courte formation, de réaliser lui-même les mesures selon son budget et son planning

02. Il y a encore du travail à faire, surtout pour l'exposition aux COV, l'une des principales causes du coût sociétal élevé.